

L'OMBRE DU VIEUX CYCLISTE

Quand revient le printemps,
Comme un vieux vétéran,
J'enfourche mon vélo,
Après un long repos,

Sous les rayons de soleil,
Mes muscles se réveillent,
Et mes yeux attendris,
Regardent les prairies.

Même si mon dos se voûte,
Sur le bord de la route,
Quand la pente devient dure,
Pour un cycliste bien mûr.

Combien c'est exaltant
Les jours de beau temps,
De sentir la vie qui vibre
En allant en roue libre.

Si j'ai le vent dans le dos,
Je fonce comme un ados,
Enfin, dans les descentes,
Faut pas que je vous mente.

Et mon ombre me suit,
De peur que je m'enfuis.
Mais toujours elle masque,

la sueur sous mon casque.

*Elle qui n'a pas de rides,
Lâche alors la bride,
Au rêveur que je suis,
Malgré le temps qui fuit.*

*Avant que je déjante,
Sur une mauvaise pente,
Je joue les champions
Même si c'est du bidon.*

*Et mon esprit me raille,
Me dit que je déraïlle,
Qu'au lieu de délirer,
Je ferai mieux de pédaler.*

*Quand ma vieille arthrose
Veut bien faire une pause,
J'oublie tous mes soucis
Et la prudence aussi.*

*Je me lance d'un bond,
Penché sur mon guidon,
Et pour un court instant,
Mon ombre a vingt ans.*

J.B octobre 2020